



Le lycée public Ernest Renan de Saint-Brieuc

– PATRIMOINE DE BRETAGNE –



DU LYCÉE DE JEUNES FILLES AU LYCÉE RENAN : UNE CONSTANTE RECHERCHE ARCHITECTURALE

En 1904, quelques années après le vote de la loi Camille Sée organisant l'enseignement secondaire féminin, la ville de Saint-Brieuc fonde un établissement pour jeunes filles et l'installe, en 1915, dans la villa construite par Charles Baratoux, ancien maire de la ville. Ses terrains, agrandis de ceux de la villa Meunier, forment la parcelle occupée aujourd'hui.

L'établissement devient collège de jeunes filles en 1924. La villa abrite alors des salles de classe et un réfectoire. S'y ajoute une rangée de classes, aujourd'hui disparue, le long de la rue Victor-Hugo.

Depuis les années 1930, le lycée bénéficie de programmes architecturaux successifs destinés à répondre à l'accroissement des effectifs (jusqu'à 1 750 élèves) et à l'évolution des orientations éducatives. En 1931, Georges-Robert Lefort (1875-1954) remporte un premier concours d'architecte et livre un externat et un préau gymnase, puis, quelques années plus tard, conçoit un internat d'un style très différent. Il le relie à la villa – désormais réservée à l'administration et au logement du directeur – par un ensemble composé d'un beffroi et d'une coupole en béton.

Le « clocher », très inspiré par l'œuvre d'Auguste Perret au Raincy (Seine-Saint-Denis), répond à celui qu'il avait déjà construit pour le grand séminaire, de l'autre côté de la vallée du Gouédic.

Ces bâtiments valent au lycée Renan le privilège d'être aujourd'hui l'unique lycée public breton labellisé *Architecture contemporaine remarquable*.

En intégrant en 1967 les classes secondaires du lycée Anatole Le Braz, qui devient alors collège, le lycée Renan devient mixte. Il est agrandi d'un nouvel internat et d'un second gymnase doté d'une piscine. L'évolution du site continue : un nouveau réfectoire est créé par la Région en 2020.



CONJUGUER MODERNITÉ ET RÉGIONALISME EN ARCHITECTURE

Dans l'entre-deux-guerres, plusieurs architectes s'essayent avec talent à allier modernité constructive et éclectisme. Georges-Robert Lefort est l'un d'eux, et le démontre au grand séminaire de Saint-Brieuc, à la gare de Dinan, comme au lycée Renan. Si sa première livraison (l'externat et le préau gymnase) traduit en effet un rationalisme moderne, il met ensuite en œuvre, pour l'internat, des références régionalistes (toitures à fortes pentes couvertes d'ardoise, murs parés de granite), Art déco (fenêtres du rez-de-chaussée) et même des baies en plein cintre inspirées de cloîtres romans.

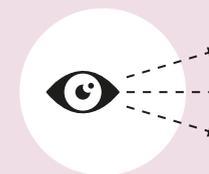
Une trentaine d'années plus tard, soumis aux normes « d'industrialisation » des constructions scolaires, Jean Fauny (1895-1973) reprend cette orientation en utilisant à son tour les matériaux bretons. Il est également l'auteur du lotissement Park an Heol, à proximité du lycée, et du lycée Henri Avril de Lamballe.



Le saviez-vous ?

EN 1938, ON A DONNÉ
LE NOM D'ERNEST RENAN
(1823-1892) AU LYCÉE.

Philologue, écrivain et historien né à Tréguier, il était un grand admirateur de la Grèce antique. Saurez-vous retrouver son éloge à Athéna ?





1

1. Sous la rotonde dessinée par G.-R. Lefort, une fresque de Théophile Lemonnier (1938) illustre les arts et sciences.

2. Pour la façade de l'externat, G.-R. Lefort a choisi un vocabulaire architectural rationaliste et des matériaux modernes, béton et pavés de verre.



2



3



4

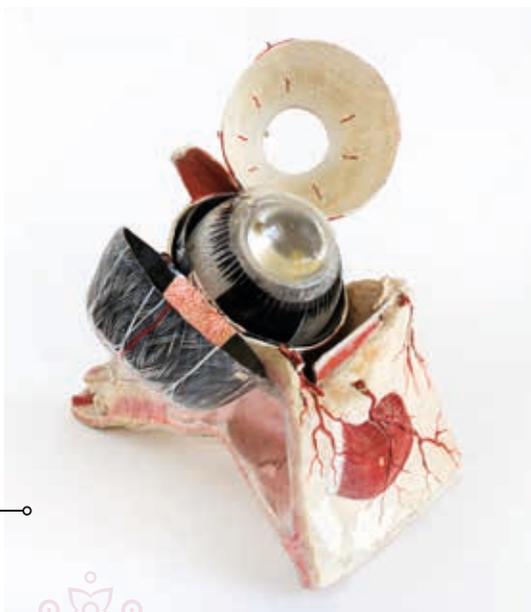
3. Internat réalisé en 1961, selon des procédés industrialisés, c'est aujourd'hui l'externat.

4. Le volume de la villa de l'ancien maire a pu accueillir le collège de jeunes filles mais s'est rapidement montré inadapté aux besoins d'enseignement et à l'évolution des effectifs.





1



2

1. La peinture murale de Fañch Michelet-Nicolas, *Jeux de lumière*, installée dans le foyer de l'internat, est l'œuvre du 1% artistique associée aux bâtiments des années 1960.

2. Collections pédagogiques : l'œil, modèle anatomique en papier mâché et verre (conception et réalisation docteur Auzoux, 1953)



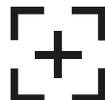
3



4

3. Céramique de Pierre Péron représentant le département des Côtes-du-Nord, présentée initialement au pavillon de la Bretagne, à l'exposition universelle de 1937

4. Les premiers vers de la *Prière sur l'Acropole* d'Ernest Renan, peints sur les murs de l'entrée de l'ancien internat



UNE DÉCORATION EXCEPTIONNELLE

Convaincu de la nécessité de former le goût des élèves tout en donnant une aide publique à la création artistique, Jean Zay (1904-1944), ministre de l'Éducation nationale et des Beaux-arts du gouvernement du Front populaire, a la volonté de consacrer 1,5% du coût de construction des établissements scolaires à leur décoration. Le projet de loi n'aboutit pas mais constitue la base du décret de 1951 qui institue le « 1% artistique ». Inauguré en 1938 par Albert Lebrun, président de la République, accompagné de Jean Zay, le lycée Renan témoigne de cet intérêt porté à la sensibilisation des élèves à l'art. Il abrite en effet plusieurs peintures murales, mosaïques, sculptures et peintures.



On peut notamment admirer, sur le mur du réfectoire, une grande toile marouflée d'Henri Marret (1878-1964), *Les sports, éloge de la vie moderne*, présentée à l'Exposition internationale des Arts décoratifs et industriels modernes de 1925, dépôt de l'État, et celle de Fañch Michelet-Nicolas, *Jeux de lumière*, installée dans le foyer de l'internat.



FRANCE

1982-1986

Lois de décentralisation
Transfert des lycées
aux Régions

LYCÉE RENAN

2006

Attribution du label
*Architecture contemporaine
remarquable*

SAINT-BRIEUC

1967

Mixité
appliquée au lycée
Ernest Renan

FRANCE

1959-1975

Légalisation
(réforme Berthoin) puis
généralisation (loi Haby)
de la mixité dans
les lycées

SAINT-BRIEUC

1938

Inauguration du lycée
Ernest Renan
(alors « collège
de jeunes filles »)

SAINT-BRIEUC

1904

Ouverture d'un cours
secondaire pour
jeunes filles

FRANCE

1880

Loi Camille Sée :
développement
de l'enseignement
secondaire pour
les jeunes filles

AU FIL DE L'HISTOIRE

LE PATRIMOINE, UN LEVIER DE DÉVELOPPEMENT POUR LA BRETAGNE

En Bretagne, le patrimoine revêt une multitude de visages qui charment et inspirent. C'est un point de repère qui unit les générations et renforce le lien social. Facteur de développement économique et d'aménagement du territoire, il contribue à l'attractivité et au rayonnement de la Bretagne.

La Région Bretagne entend perpétuer cet atout majeur aux côtés des acteurs publics et privés qui œuvrent pour sa connaissance et sa mise en valeur.

Propriétaire des lycées publics de Bretagne, la collectivité est en charge de leur construction et de leur entretien. Dans le cadre de ses compétences d'Inventaire du patrimoine, elle s'est engagée dans une démarche de recensement de ces sites. Élargie aux lycées privés sous contrat d'association et partagée par d'autres Régions, cette opération vise à replacer chaque lycée breton dans son contexte historique et architectural et à partager ces connaissances. Les études ont pour objet les bâtiments, mais également les

éléments mobiliers tels que les collections d'objets (enseignement des sciences physiques et naturelles et des arts notamment), les planches pédagogiques ou les livres anciens, ainsi que les œuvres du 1% artistique et les éventuels lieux de mémoire.

Retrouvez les études
de l'Inventaire
du patrimoine sur :
patrimoine.bretagne.bzh

En 2018, le lycée Ernest Renan a fait l'objet d'une étude d'Inventaire du patrimoine conduite par la Région Bretagne.

patrimoine.bretagne.bzh

Contact

DIRECTION DU TOURISME ET DU PATRIMOINE

Tél. : 02 22 93 98 35

Courriel : inventaire.patrimoine@bretagne.bzh

**Al lise
Ernest Renan
e Sant-Brieg**

– GLAD BREIZH –



**Le licë
Ernest Renan
de Saint-Berieu**

– ERIE DE BERTÈGN –



RÉGION BRETAGNE
RANNVRO BREIZH
REJION BERTÈGN

283 avenue du Général Patton – CS 21101 – 35 711 Rennes cedex 7
Tél. : 02 99 27 10 10 | twitter.com/regionbretagne | facebook.com/regionbretagne.bzh
www.bretagne.bzh